

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

**Des collages immédiats:
Nelson Leirner (1932-2020)**



Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

Loeve&Co-Ilect

Treizième semaine.
Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

*Si ce sont les plumes qui font le plumage,
ce n'est pas la colle qui fait le collage.*
Max Ernst

La pratique du collage est indissociable de la modernité au vingtième siècle, même si (ou parce que) elle a été introduite quasi simultanément par des artistes habités de préoccupations diamétralement opposées.

Georges Braque et Pablo Picasso sont les premiers à s'en emparer, dans leur quête d'un cubisme *analytique*. Après avoir introduit dans leurs tableaux des effets hyperréalistes de matière (Braque avait appris la technique du *faux bois* pour la décoration intérieure), puis en 1911 la lettre (là aussi grâce à une technique héritée de la décoration), ils procèdent directement, à partir de l'automne 1912, par *papiers collés*. Aux représentations du papier journal, de la partition musicale ou du papier-peint, les deux artistes substituent l'élément lui-même, non plus peint mais directement intégré dans la composition, créant un *effet de réel* alors inédit, et aboutissant, selon le joli mot de Françoise Gilot, à un vrai *trompe-l'esprit*.

Une poignée d'années plus tard, ce sont les dadaïstes puis les surréalistes qui, suivant l'exemple littéraire de Lautréamont, élaborent les premiers vrais *collages*, où le papier trouvé ne sert plus d'adjuvant ou de liant à une composition picturale classique, recourant par ailleurs à la peinture à l'huile, ou au fusain, mais devient le composant unique de l'œuvre. Dès la période de la première Guerre mondiale, les dadaïstes allemands Raoul Hausmann, John Heartfield et Hannah Höch découpent et agencent des fragments de photographies, livrant souvent une vision caustique et critique de l'actualité politique. À partir de 1919, leur compatriote Max Ernst devient virtuose dans l'art de détourner des gravures anciennes pour en faire des collages troublants et énigmatiques, procédé qui donnera naissance à des recueils fameux, La Femme 100 têtes (1929), Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel (1930), Une semaine de bonté (1934), qui font de lui un des plus éminents représentants de l'esprit surréaliste.

Cubisme, Surréalisme... la troisième voie ouverte par le collage est aussi surprenante. À compter des années 1930 en effet, Henri Matisse saisit les possibilités offertes par ce procédé en matière de composition. Si Braque et Picasso avaient déjà pu apprécier les facilités offertes par l'usage de papiers découpés dans l'élaboration d'une œuvre (ils sont aisément repositionnables jusqu'au collage définitif), Matisse, qui travaille par séries et variations, va jusqu'à l'utiliser comme élément principal dans la conception initiale de certaines grandes compositions.

Après la seconde Guerre Mondiale, il se saisit entièrement de cette pratique lorsque, alité, handicapé, il ne peut plus peindre. Il invente alors la technique des papiers découpés: immobile dans son lit, il découpe avec des ciseaux directement dans des papiers colorés des formes que ses assistants placent et collent aux endroits qu'il indique. *Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. Ce livre a été conçu dans cet esprit*, déclare-t-il à propos de son chef d'œuvre, l'ouvrage *Jazz*, conçu entre 1943 et 1947 pour l'éditeur Tériade. Les années suivantes, il travaille suivant la même technique au décor de la chapelle du Rosaire de Vence, à la demande de son infirmière-assistante.

Créé en 1956, un minuscule (25 centimètres de côté) collage de Richard Hamilton, *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?*, ouvre un nouvel âge, non pas seulement dans la pratique du collage, mais dans l'histoire de l'art elle-même, puisqu'il est considéré comme la première œuvre Pop, dont la descendance sera pléthorique des deux côtés de l'Atlantique. Bourré d'électro-ménager, de Hifi et de références publicitaires, surplombé par une image de la Lune, rêve de la conquête spatiale en marche, habité par un bodybuilder au sourire blasé de Mister Univers, hanté par la télévision, l'intérieur contemporain vu par l'artiste britannique Richard Hamilton est tout entier résumé dans la sucette géante que tient l'athlète à la hauteur de son sexe, simplement barrée du mot POP en majuscules orange sur fond rouge.

Le collage, dès lors, devient le médium privilégié de l'expression du trop-plein de la société de consommation triomphante, de l'accumulation des biens et de l'entassement des personnes, dont les gigantesques *Scapes* de Erró, l'islandais de Paris, sont l'illustration la plus parfaite. Comme en a témoigné son exposition au Centre Pompidou en 2010, *Erró, 50 ans de collages*, cette pratique est l'essence même de son art. Chacun avec sa singularité, issus de l'entourage du surréalisme comme Jacques Prévert, du graphisme et de l'affiche comme Roman Cieslewicz, de l'art conceptuel critique (Nelson Leirner) ou des marges de la Beat Generation (Mary Beach et Claude Pélieu), nombreux sont ceux qui ont depuis élargi la pratique du collage aux enjeux contemporains de la dénonciation du *cauchemar climatisé*, et des *images-écrans* qui en sont le bras armé.

Loeve&Co

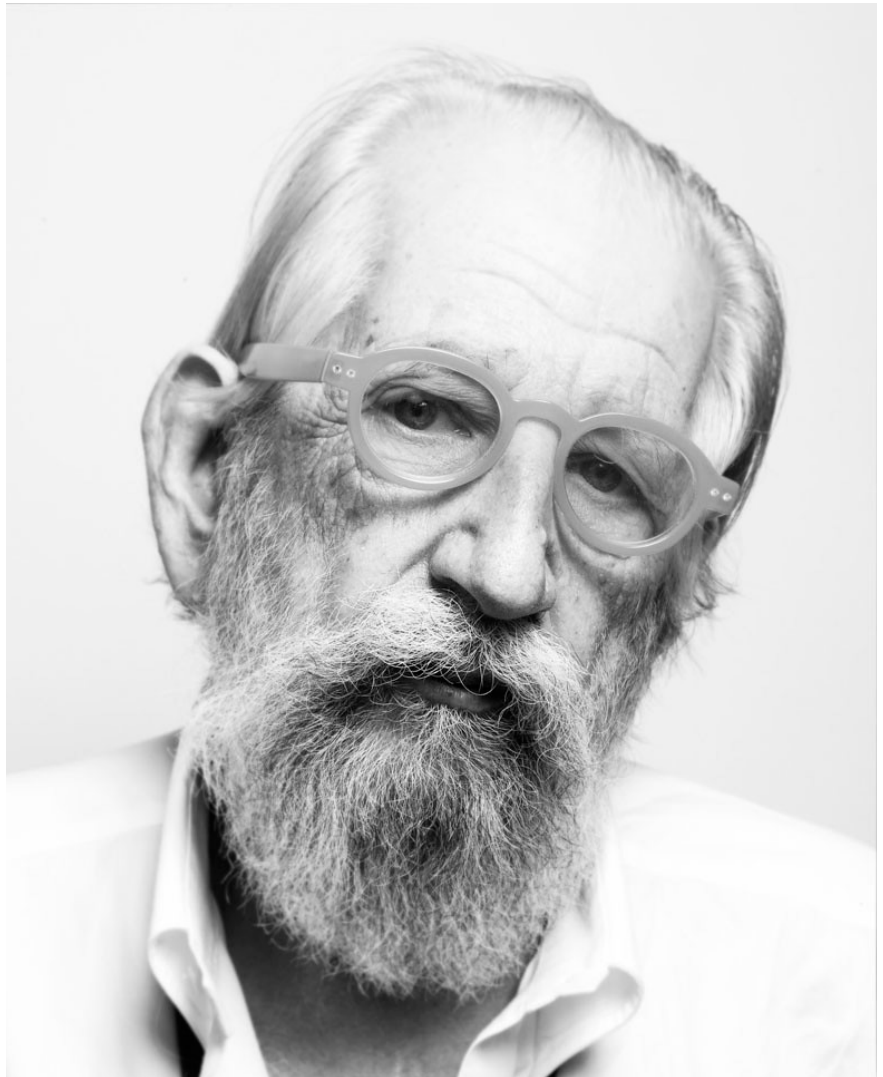
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

Nelson Leirner

Vers 2010
Photo Daryan Dornelless



Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

08.07.2020

Nelson Leirner

(1932-2020)

Sotheby's (The Marine Sale),

2003

Technique mixte

Signée en haut à gauche

22 x 28 x 12 cm

Provenance

Galeria Brito Cimino, São Paulo

Galerie Gabrielle Maubrie, Paris

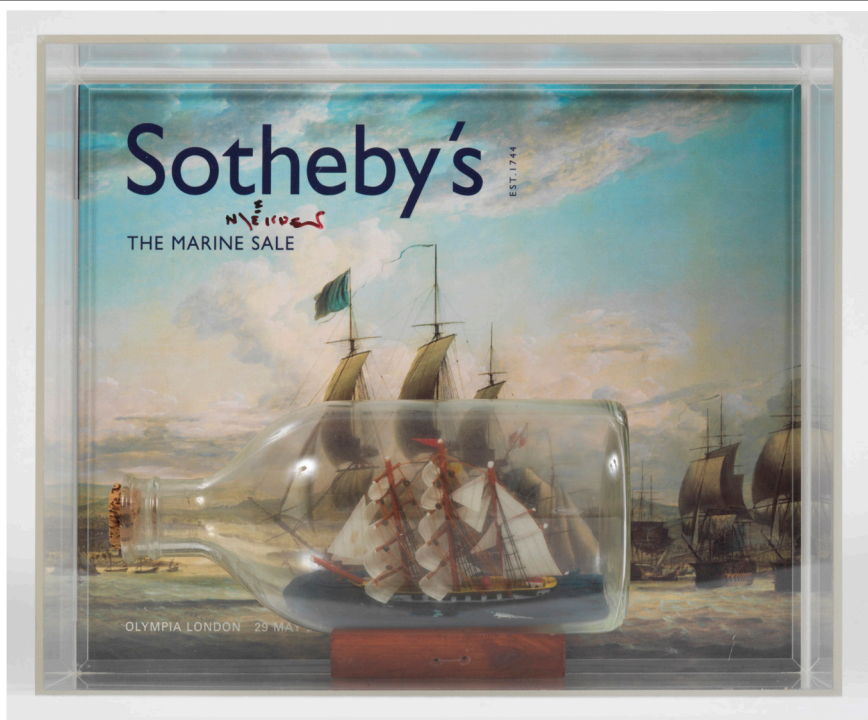
Collection particulière, Paris

Prix conseillé

~~5000 euros~~

Prix Loeve&Co-llect

3000 euros



Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

08.07.2020

Disparu il y a quelques mois à peine, Nelson Leirner est un monument de l'art contemporain brésilien, mais un monument facétieux, critique, engagé et implacable. Déjà, son irrévérencieux *Hommage à Fontana* de 1967, dont un exemple figure dans la collection de la Tate Modern de Londres, donne le ton, avec ses fentes réversibles, grâce à de simples fermetures-éclaircs. Sa monumentale *Parade* de 2011 vient de rentrer dans les collections du Musée National d'art moderne (une autre étant conservée par Antoine de Galbert): sa vision acide et tranchante de l'histoire de l'art et de la société de consommation font mouche, et s'il pouvait désigner, comme Victor Vasarely, l'existence d'un *folklore planétaire*, c'était plutôt pour ironiser sur l'américanisation du monde, à la manière de ses planisphères où la face de Mickey envahit toutes les terres émergées du globe.

Pendant plus de quarante ans, tout l'art de Nelson Leirner s'est élaboré sur le mode du ready-made, son sens inouï de la juxtaposition suffisant à faire jaillir beauté et intelligence d'artefacts criards. Parmi ceux-ci, sa série de catalogues de ventes aux enchères *augmentés* est des plus réussies, des plus emblématiques... et des plus caustiques. Elle procède par simple superposition, sur un catalogue de vente naturellement orné en couverture de la pièce maîtresse, archétype du parfait goût de la bourgeoisie occidentale, d'un objet de même ordre et de même nature, mais puisé dans la culture populaire, dans le bazar bigarré du tourisme mondialisé. Ici, la couverture du catalogue de la vacation *The marine sale*, organisée à Londres le 29 mai 2002 par la vénérable maison Sotheby's.

Le concept même de ce type de ventes aux enchères, proposer aux amateurs fortunés des souvenirs maritimes susceptibles d'entrer en résonance avec leurs goûts personnels, leurs souvenirs, leurs *hobbies* ou la décoration de leurs yachts, paraît si *british*, si *old school*, si européen, si *ancien monde*, que non seulement il peut symboliser la quintessence d'un supposé bon goût hérité du monde des couronnes, mais évoquer la période conquérante de la marine européenne, qui ne peut que résonner sombrement à l'esprit d'un brésilien comme Leirner. En substituant à la délicate peinture (sans doute flamande) choisie pour illustrer la couverture, un chef-d'œuvre, à n'en pas douter, un souvenir de pacotille, une maquette de bateau enfermée dans une bouteille, l'artiste procède à un renversement total. Après tout, la fascination d'un collectionneur d'aujourd'hui pour la peinture maritime des siècles passés ne procède-t-elle pas des mêmes ressorts psychologiques, voire esthétiques, que celle que tout un chacun peut ressentir devant un bateau en bouteille? L'une comme l'autre ne sont-ils finalement pas beaucoup plus proches qu'on ne pourrait le supposer? Grâce à Nelson Leirner et à ce simple geste de collage en trois dimensions, on réalise que le navibotellisme est un humanisme!

Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

**Stéphane Corréard
et Étienne Gatti**

«Nelson Leirner est l'un des rares artistes latino-américains pétri de l'histoire européenne de l'art contemporain des cinquante dernières années, à l'image de Fontana, qu'il a découvert dès le début des années 60, à la Galerie Iris Clert à Paris, mais aussi de Marcel Duchamp, auquel il se réfère constamment (ce qui n'est pas si fréquent dans cette partie du monde). Si cette position transversale a plutôt freiné sa diffusion internationale dans un premier temps (sans doute son univers n'était-il pas assez folklorique, pour utiliser un terme qu'il affectionne), elle devient désormais un atout dans la recomposition artistique mondialisée qui est en marche. En outre, sa démesure, son ironie, son sens inné de la ferveur populaire (les processions, comme les matchs de football, sont un de ses motifs récurrents) restent typiquement latinos. La distance élégante et presque militante qu'il maintient avec les notions de travail et de production est à la fois hyper-actuelle et parfaitement référencée (aux situationnistes, notamment). Entre Marcel Duchamp et Guy Debord, Nelson Leirner est un trait d'union revigorant».

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-lect

Des collages immédiats: Nelson Leirner (1932-2020)

Nelson Leirner

Propos recueillis par
Christophe Domino

«L'artiste est-il vraiment un citoyen comme un autre?
Qui prend sa protestation au sérieux?

Je mets mes idées dans mes œuvres. Mais il y a un paradoxe, c'est vrai, car si je suis très critique dans mes pièces, elles n'en seront pas moins achetées, consommées. Que je me taise ou que je la «ramène», elles sont dans un marché. C'est que les choses ne sont plus ce qu'elles étaient il y a quarante ans. Aujourd'hui, je considère mes pièces comme des produits et non comme des protestations avant tout : ce sont des produits critiques. Warhol et tout le pop ont vu cela très tôt, dès les années 1960, et c'est devenu maintenant une évidence. Dans ma position d'artiste aujourd'hui, il y a du cynisme, de l'ironie. Quand je travaille sur les catalogues de vente de Christie's, et que je rapporte sur leur couverture un jouet sans valeur – des chiens en plastique sur une scène de chasse illustrant une vente de tableaux XVIIe siècle –, je joue avec le fait que le catalogue transformé pourra à son tour avoir une cote chez eux... Je joue à l'intérieur du système, sachant que nous ne sommes pas si nombreux à voir ce qui se passe là. Et même si j'utilise des matériaux ordinaires qui viennent de la boutique du coin, on sait que le langage des artistes est un langage à part».

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

06 – 10.07.2020 / En ligne

Loeve&Co-lect: Des collages immédiats

Mary Beach & Claude Pélieu, Roman Cieslewicz, Erró, Nelson Leirner, Jacques Prévert. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco) ou Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve)

05.03 – 31.07.2019 / À la galerie

Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
06.07.2020

Crédits photographiques
Fabrice Gousset